

Modalités de séjour de la Barge à queue noire *Limosa l. limosa* dans le delta du fleuve Sénégal

Par **Idrissa Ndiaye**, (idrissawestafricaspoonbills@yahoo.fr)
Patrick Triplet, (patrick.triplet1@orange.fr)
Institut européen pour la conservation des oiseaux sauvages et de leurs habitats, 59, rue Ampère, 75017 Paris



© Jean-François CORNUET

Résumé

Le statut de la Barge à queue noire dans le delta du fleuve Sénégal est examiné à partir des dénombrements mensuels et des contrôles de bagues. Ces deux approches confirment une arrivée des oiseaux dès le mois de juillet. Le delta est utilisé comme halte migratoire avant le départ des oiseaux vers la Casamance. Les Barges à queue noire reviennent dans le delta entre décembre et février afin d'y acquérir les ressources énergétiques nécessaires pour leur voyage jusqu'aux Pays-Bas où elles nichent.

Summary

The status of the Black-tailed Godwit in the Senegal delta is approached with the means of the monthly counts and of ring controls. These two approaches confirm an arrival of the birds as soon as July. The delta is used as a migratory stopover before the departure of the birds towards Casamance. Black-tailed Godwits come back in the delta between December and February so

to get enough energetic resources before their long travel towards the Netherlands where they breed.

Introduction

Le delta du Sénégal (Figure 1) est connu de longue date pour accueillir de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau se reproduisant en Europe. Ces oiseaux trouvaient et pour beaucoup trouvent encore les ressources alimentaires appropriées pour séjourner pendant toute la saison hivernale et revenir se reproduire avec les meilleures chances de succès la saison suivante. La sous-espèce continentale de la Barge à queue noire *Limosa limosa limosa* se différencie

de la sous-espèce islandaise *Limosa limosa islandica* par sa migration jusqu'en Afrique et son exploitation préférentielle de zones humides d'eau douce ou de rizières. Sa situation précaire, en raison de son faible succès de reproduction, lié aux pratiques agricoles défavorables et à la prédation (LOURANÇO & PIERSMA, 2008 ; JENSEN *et al.*, 2008), ont conduit à la mise en place de programmes de baguage coloré destinés à mieux connaître les différents aspects de sa biologie et de ses déplacements. De nombreux oiseaux marqués hivernent au Sénégal et ont fait l'objet de contrôles dont ce texte relate les principaux résultats pour les oiseaux marqués aux Pays-Bas.

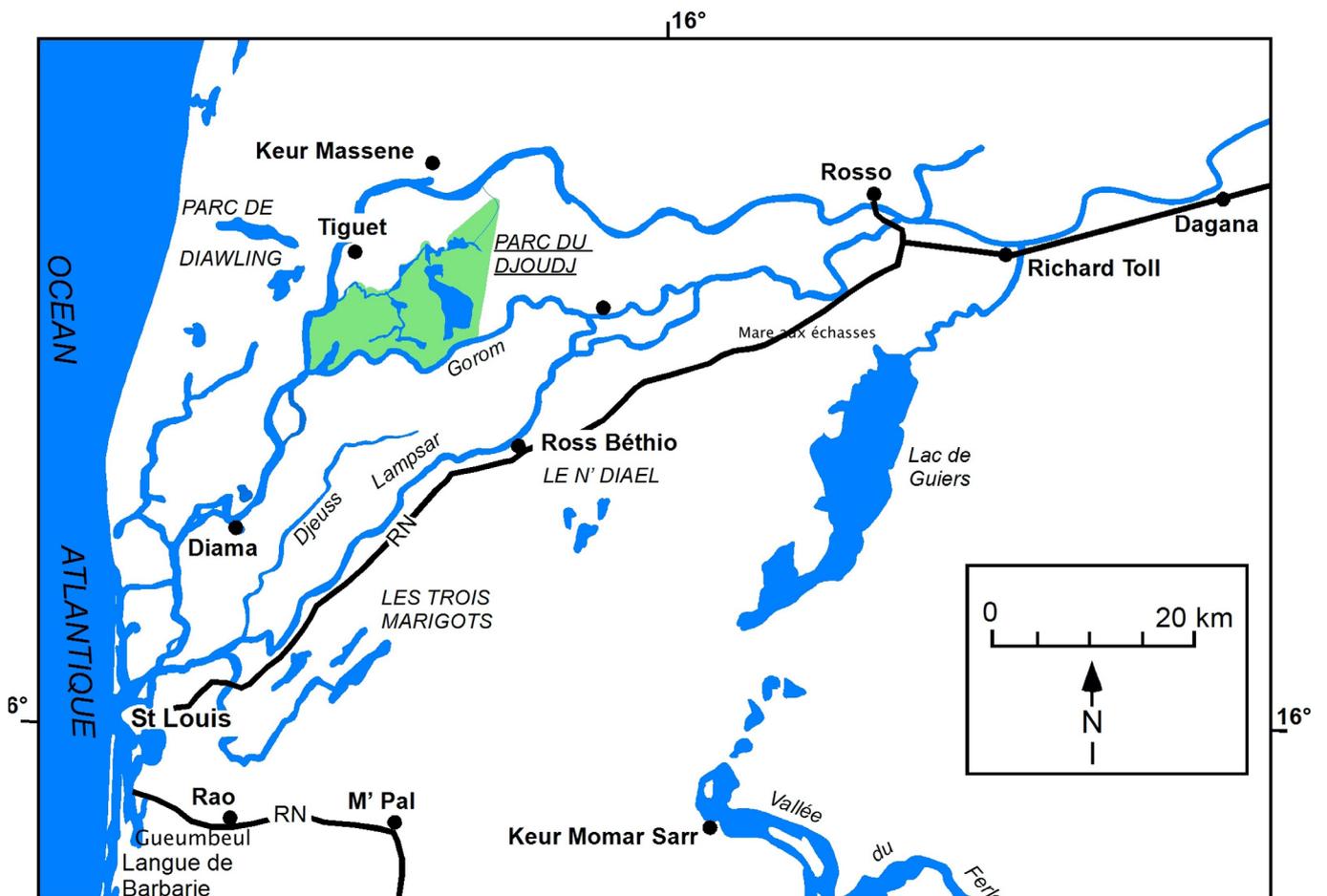


Figure 1. Localisation de la zone d'étude. En vert le Parc National des Oiseaux du Djoudj (voir SIGNATÉ *et al.*, 2025) pour une description détaillée du delta.

Protocole de l'étude

Le dénombrement annuel de la mi-janvier sur l'ensemble des zones humides du delta du fleuve Sénégal (réalisé sous l'égide de Wetlands International), permet d'assurer la couverture la plus complète possible des dénombrements et de vérifier, sur du long terme, si une tendance se dégage des effectifs. Les effectifs des différentes espèces d'oiseaux d'eau sont par ailleurs suivis chaque mois depuis 2011 dans le Parc National des Oiseaux du Djoudj, ce qui permet de disposer d'une bonne connaissance du déroulement des stationnements au cours de l'année.

Plusieurs sites du delta se prêtent à l'observation rapprochée des Barges à queue noire. La lagune de la Station

Biologique du Djoudj (**Figures 2a et 2b**) est certainement le meilleur d'entre eux et la proximité des oiseaux permet une lecture facile des bagues. Pour cette raison, l'essentiel des données provient de ce site. Des lectures de bagues sont également possibles, occasionnellement, sur d'autres sites et permettent de mettre en évidence la grande mobilité des oiseaux dans le delta. La pression d'observation y est cependant moindre et il n'est donc pas possible d'analyser les informations aussi finement que celles obtenues sur la lagune qui regroupe à elle seule 73 % des contrôles effectués par le premier auteur sur l'ensemble du Sénégal.



Figure 2a.

La lagune de la Station biologique du Djoudj, un site ornithologique majeur et facile d'observation car entouré de pistes (voir **Figure 2b**).



Figure 2b.
Piste et quelques Barges à queue noire au repos.

Résultats

Les stationnements dans le delta

Sans retenir l'évaluation probablement trop élevée de plusieurs centaines de milliers d'oiseaux dans les années 1950 (Roux, 1959), l'effectif était probablement compris entre 10 000 et 15 000 au début des années 1990. Ainsi, en 1993, 11 000 oiseaux avaient pu être dénombrés à leur retour des rizières (TROLLIET *et al.*, 1995). Cette donnée est restée unique. Les deux années suivantes, à la même période, des observateurs ont tenté de confirmer cet important effectif, mais sans succès.

Les plus importants effectifs après 1993 n'ont été notés qu'au Parc National des Oiseaux du Djoudj. L'amélioration de la couverture des dénombrements depuis le début des années 2000 avec l'intégration de nouveaux sites de dénombrement n'a pas permis de disposer de valeurs d'effectifs plus élevés qu'en moyenne

2 200 oiseaux, excepté en 2017 quand l'effectif total a atteint 7 177 individus dont 5 971 au Parc National des Oiseaux du Djoudj. Il est cependant fort possible que quelques centaines d'oiseaux échappent aux opérations de dénombrements s'ils trouvent de petites mares dans le delta et n'éprouvent donc pas le besoin de rejoindre les aires protégées sur lesquelles elles sont dénombrées. Globalement donc, depuis 1991, il ne se dégage aucune tendance dans l'effectif hivernant dans le delta (**Figure 3**).

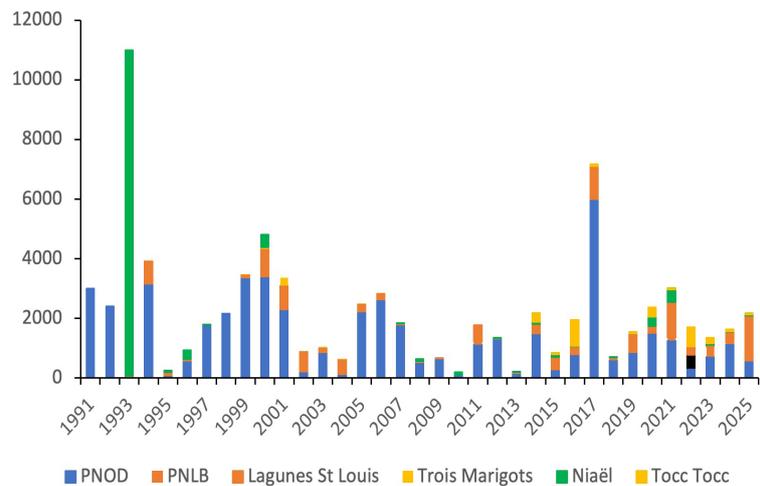


Figure 3. Effectifs cumulés de Barge à queue noire dans le delta du fleuve Sénégal de 1991 à 2025 sur les six sites de présence de l'espèce. D'après base de données OMPO/Direction des Parcs. National des Oiseaux du Djoudj ; PNLB = Parc National de la Langue de Barbarie. Sur cet ensemble, les Lagunes de Saint-Louis (hormis la réserve de Guembeul) et les Trois Marigots, ne disposent pas de mesures de protection nationales.

L'examen de la présence mensuelle de l'espèce au Parc National des Oiseaux du Djoudj met en évidence deux périodes (**Figure 4**). La première est en juillet et août qui est à la fois marquée par l'arrivée des premiers oiseaux en provenance d'Europe et par la saison des pluies qui permet à ces oiseaux de disposer de milieux en eau, productifs de ressources alimentaires. La deuxième période s'étend de novembre à janvier et peut correspondre à l'arrivée d'oiseaux hivernant jusqu'à présent dans le

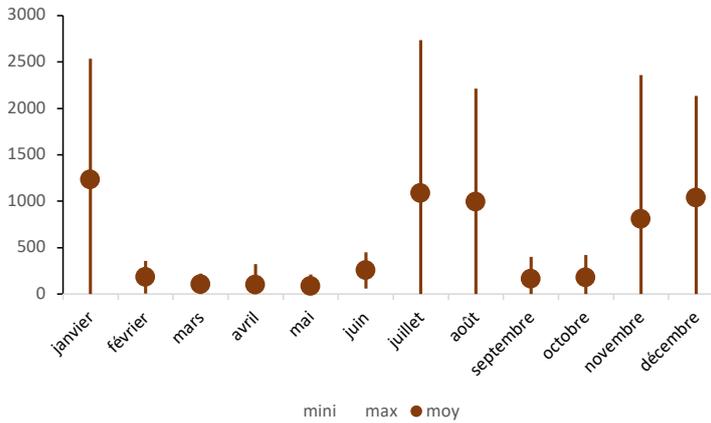


Figure 4. Variations mensuelles de l'effectif présent au Parc National des Oiseaux du Djoudj mises en évidence à partir des dénombrements de 2011 à 2015.

sud du Sénégal et qui font ici une longue escale destinée à accumuler le plus de réserves énergétiques possibles avant leur longue traversée jusqu'aux Pays-Bas.

Les enseignements des contrôles de bagues

Ce travail s'appuie sur la lecture des bagues colorées chez 186 oiseaux, dont 69 individus bagués adultes. Un même oiseau peut être vu plusieurs années mais n'être noté une seule fois par année pour un séjour de une journée à plusieurs mois, ce qui est le cas pour 74 données d'adultes et 113 données de juvéniles. Les

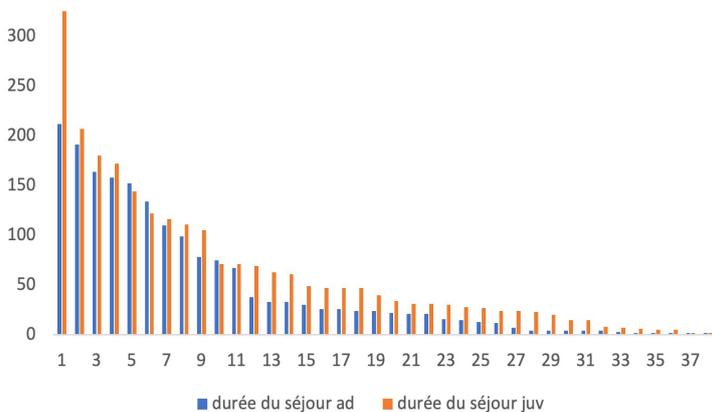


Figure 5. Représentation de la durée du séjour des oiseaux restant sur un même site plus d'une journée.

oiseaux qui séjournent plus d'une journée (Figure 5) restent sur place en moyenne 63 jours (minimum 2 jours, maximum 325 jours) tandis que les juvéniles ne restent que 48 jours (minimum 1 jour, maximum 212 jours). Les écarts-types sont élevés (respectivement 71 et 59) et la différence entre ces deux valeurs n'est donc pas significative.

Le pic d'arrivées des oiseaux (Figure 6) se situe précocement, en première décade de juillet, avec quelques oiseaux arrivant très tôt et marqués comme juvéniles, attestant d'un déplacement très rapide entre les zones de nidification aux Pays-Bas et leur lieu d'observation dans le delta du fleuve Sénégal. Après l'arrivée

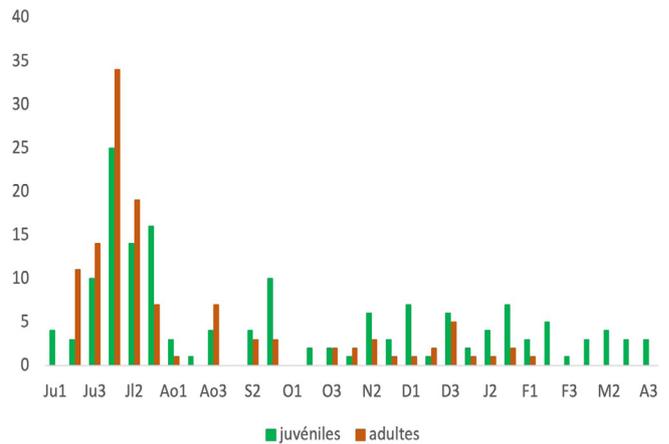


Figure 6. Dates d'arrivée des oiseaux en fonction de leur âge (120 données d'adultes et 157 données d'oiseaux marqués juvéniles).

massive de juillet et début août, les observations s'échelonnent sur l'ensemble de l'année sans qu'il puisse être mis en évidence une autre période propice à une nouvelle arrivée importante, malgré une pression d'observation restant comparable, voire étant meilleure qu'en juillet et août, correspondant à la saison des pluies et réduisant les possibilités de déplacements et d'observation.

La durée du séjour ne semble pas liée à la date d'arrivée, ni chez les adultes

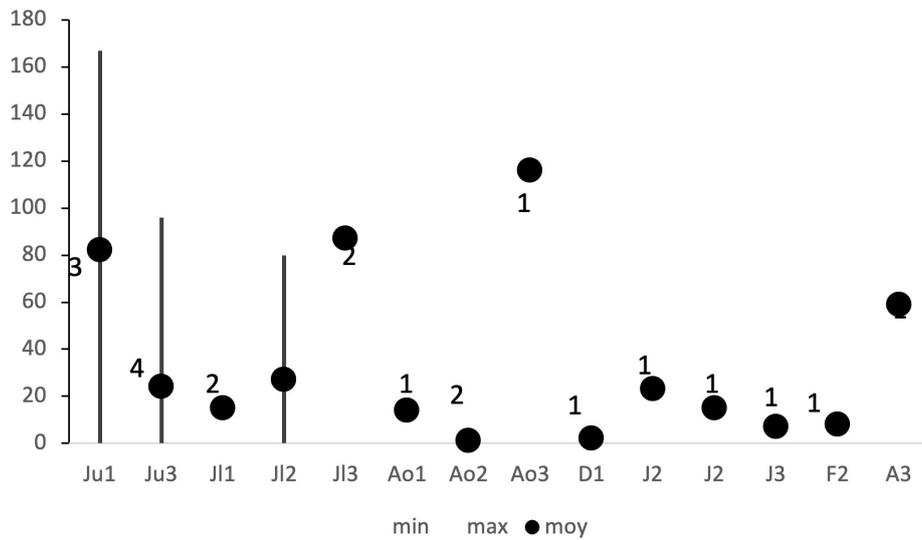


Figure 7.1. Durée de séjour des adultes en fonction de la décade d'arrivée sur les sites du Sénégal. Est indiqué à côté de chaque point le nombre de données. Les valeurs moyennes sont fournies avec leur écart-type.

(Figure 7.1) ni chez les juvéniles (Figure 7.2). Le seul constat que l'on puisse faire est, cela a déjà été montré, que le nombre de données est plus important en juin et juillet que pour les décades suivantes. Un élément remarquable provient de l'examen de l'effectif en février qui tend à augmenter ($r = 0,73$; $p = 0,001$; Figure 8), ce qui peut être la conséquence d'une

durée de séjour en augmentation au cours de ce mois. La raison nous échappe encore. Est-ce parce que les oiseaux ont plus de difficultés à acquérir l'énergie nécessaire à leur voyage et doivent donc rester plus longtemps ? Une question qui va mériter une plus grande attention au cours des prochaines années.

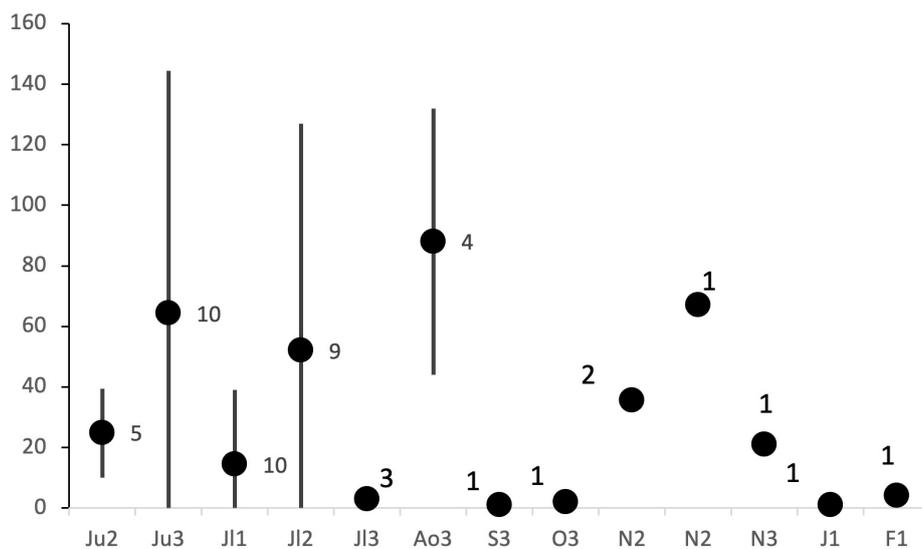


Figure 7.2. Durée de séjour des adultes des juvéniles en fonction de la décade d'arrivée sur les sites du Sénégal. Est indiqué à côté de chaque point le nombre de données. Les valeurs moyennes sont fournies avec leur écart-type.

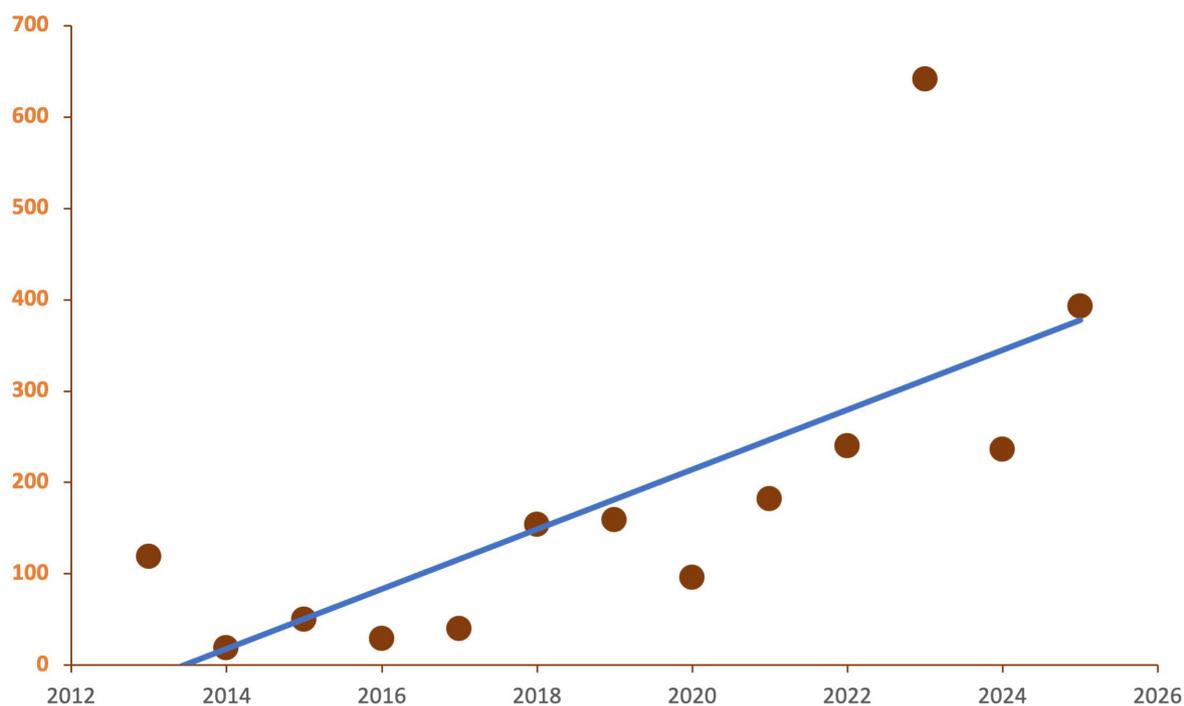


Figure 8.

Augmentation de l'effectif en stationnement au Parc National des Oiseaux du Djoudj en février, tendant à montrer que le temps de séjour au cours de ce mois est en augmentation.

Discussion

Le delta du fleuve Sénégal et plus particulièrement le Parc National des Oiseaux du Djoudj constituent une escale indispensable pour les Barges à queue noire, que ce soit lors de leur arrivée après la saison de reproduction que juste avant leur départ vers les zones de reproduction des Pays-Bas

La Lagune de la Station, si facile à observer est l'endroit idéal pour relever le plus grand nombre de bagues. Les oiseaux ne restent pas tous les jours sur la lagune. Localement, les oiseaux se déplacent d'une zone humide à une autre et le manque de données trouve son origine de la faible pression d'observation sur les sites annexes, ce qui peut certainement expliquer également les données restées uniques de nombre d'oiseaux.

Bien qu'une grande partie des oiseaux ne restent pas dans le delta mais partent jusqu'en Casamance où les pratiques de culture du riz sont plus extensives que dans le delta du fleuve Sénégal, ce dernier se révèle important comme première escale après leur long trajet depuis l'Europe

Si le delta du fleuve Sénégal a perdu en partie sa fonction de site d'hivernage, il conserve une importance fondamentale comme escale et doit, à ce titre, bénéficier de mesures de conservation en dehors des aires protégées qui ne sont pas suffisantes pour assurer les besoins vitaux des oiseaux.

Bibliographie

JENSEN F. P., BÉCHET A. & WYMENGA E. COMPILERS (2008). International Single Species Action Plan for the Conservation of Black-tailed Godwit *Limosa l. limosa* & *L. l. islandica*. AEWA Technical Series No. 37. Bonn, Germany.

LOURENÇO P. M. & PIERSMA T. (2008). Changes in the non-breeding distribution of Continental Black-tailed Godwits *Limosa limosa limosa* over 50 years: a synthesis of surveys. *Wader Study Group Bull.* 115(2): 91–97.

Roux F. (1959). Quelques données sur les Anatidés et les Charadriidés paléarctiques

hivernant dans la basse vallée du Sénégal et sur leur écologie. *Terre et Vie* 13 : 315-321.

SIGNATE O., SECK M. ET TRIPLET P. (2025). Analyse comparée des peuplements d'oiseaux de quatre types d'habitats dans le delta du fleuve Sénégal : première approche. *Plume de Naturalistes* 9 : 239-258.

TROLLET B., FOUQUET M., TRIPLET P., GIRARD O., YÉSOU P. (1995). A propos de l'hivernage de la Barge à queue noire *Limosa limosa* dans le delta du Sénégal. *Alauda* 63 : 246-247.



Pour citer cet article :

NDIAYE I. ET TRIPLET P.
Modalités de séjour de la Barge à queue noire Limosa l. limosa dans le delta du fleuve Sénégal. Plume de Naturalistes 9 : 301-308.

Pour télécharger tous les articles de Plume de Naturalistes:
www.plume-de-naturalistes.fr

ISSN 2607-0510